

« Je consomme Noir », marché de Noël réservé aux commerçants noirs



N'ayez crainte, il ne s'agit pas d'apartheid ni d'un marché où on aurait parqué des mélanodermes. C'est tout le contraire. C'est un événement interdit aux commerçants leucodermes. Il s'est tenu le week-end dernier dans le 18^e arrondissement, à Paris. Organisé par l'association « Je consomme Noir », il rassemblait des produits de « créateurs africains et afro-descendants » (nourriture, alcool, prêt-à-porter, livres, produits de beauté...).

Selon *Le Figaro*, un internaute, par ailleurs référent La République en marche parisien, a fustigé sur les réseaux sociaux ce « marché communautaire », bientôt suivi par plusieurs autres personnes. « Discrimination », « ségrégation

», voire « racisme », se sont-elles « exclamées ». Si certains internautes s'interrogent sur la légalité d'une telle initiative, en fait cela semble ne poser aucun problème juridique, selon Michaël Amado, avocat aux barreaux de Paris et du Québec et spécialiste du droit commercial. « Au même titre qu'un marché de Noël alsacien, provençal ou antillais, rien n'empêche les commerçants de se regrouper autour d'un thème, que ce soit celui d'être noir, africain ou afro-descendant ». Cependant, « il serait discriminatoire d'interdire aux consommateurs de venir profiter des produits au seul prétexte qu'ils ne feraient pas partie de la communauté organisatrice ».

Alors, pourquoi ne pas appeler cette manifestation : « Je consomme africain »?



Contactée par *Le Figaro*, l'association Je consomme Noir, se présentant comme « une plateforme visant à soutenir les entreprises noires, tenue par des bénévoles », ne souhaite pas entrer dans le débat. « On ne fait pas de politique, on veut transmettre un message positif, en faisant des choses pour notre communauté », explique une bénévole, qui souligne avoir eu des retours positifs de la part de clients « de toutes les races ». « Mais on s'attendait à avoir ce type de critiques », admet-elle.

LES PARTENAIRES

Ceux qui osent à nos côtés

Les partenaires fondateurs



L'événement était financé par la mairie de Paris (Anne Hidalgo) mais aussi par la région Île-de-France (Valérie Pécresse) :

Imaginez-vous un marché de Noël qui s'appellerait « Je consomme Blanc », avec pour logo un poing fermé ?

Sauf à le placer sous le signe de la neige, l'on verrait rapidement arriver le Cran, la Licra, la LDEH et consorts... et certainement pas pour le meilleur !

Discrimination ?

Mitrophane Crapoussin